

de fibre sur les lieux du travail. La production totale d'amiante en Ontario, y compris celle de la mine Hedman, s'est établie à environ 16,000 tonnes (15 000 t) en 1974, et également en 1975.

**Potasse.** Les expéditions canadiennes, qui proviennent exclusivement de la Saskatchewan se sont chiffrées à 6.4 millions de tonnes (5.8 millions de t) d'équivalent d'oxyde de potassium en 1974 et à 5.3 millions de tonnes (4.8 millions de t) en 1975 (tableau 12.18). La capacité annuelle installée est de 8.33 millions de tonnes (7.55 millions de t) d'équivalent d'oxyde de potassium. Les quotas de production fixés par le gouvernement de la Saskatchewan dans le cadre du programme de proration ont été portés à la totalité de la capacité en août 1974 en raison de la forte demande, et ils n'ont pas été réduits en 1975. La Saskatchewan a imposé une nouvelle taxe appelée «taxe sur les réserves», qui lui permettra d'accroître considérablement ses revenus. Elle a également adopté des dispositions en vue de participer à de nouveaux projets, ainsi qu'une loi l'autorisant à acheter ou à exproprier des mines de potasse existantes.

Au Nouveau-Brunswick, l'International Minerals and Chemical Corporation (Canada) Limited a obtenu l'autorisation d'explorer un gisement d'une superficie de 77 milles carrés (199 km<sup>2</sup>) près de Salt Springs, où l'on avait découvert du sel et de la potasse en 1973; à la fin de 1975, la société avait foré à cinq endroits dans la région de Sussex.

**Sel.** Les expéditions canadiennes de sel se sont chiffrées à 6.00 millions de tonnes (5.45 millions de t) d'une valeur de \$60.6 millions en 1974 et 5.68 millions de tonnes (5.16 millions de t) d'une valeur de \$60.6 millions en 1975 (tableau 12.19). Le sel gemme, utilisé surtout pour faire fondre la neige et la glace dans les rues et sur les grandes routes, ainsi que pour la fabrication de produits chimiques, constituait environ 70% des expéditions totales, le reste se composant de sel fin raffiné sous vide et de sel de saumure servant à la production de la soude caustique et du chlore.

Il existe trois mines de sel gemme, une en Nouvelle-Écosse et deux en Ontario. On produit également du sel comme sous-produit de l'extraction de la potasse en Saskatchewan. Des usines d'évaporation pour la production de sel fin et des salines sont situées en Nouvelle-Écosse, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Un programme fédéral-provincial d'exploration a permis de découvrir un gisement de potasse-sel dans le comté de Kings (N.-B.) en 1971. En 1973, un deuxième programme fédéral-provincial a conduit à une découverte analogue à Salt Springs, dans le même comté. L'International Minerals and Chemical Corporation (Canada) Limited a obtenu l'autorisation d'explorer ce gisement, comme on l'a déjà mentionné.

**Soufre.** Les expéditions canadiennes de soufre sous toutes ses formes se sont élevées en 1975 à 4.7 millions de tonnes (4.8 millions de t) d'une valeur de \$99.7 millions (tableau 12.20), ce qui représente une diminution de 16% en volume mais une augmentation de 27% en valeur sur l'année précédente. La diminution de la production reflète le ralentissement de l'activité économique mondiale, qui a commencé à la fin de 1974.

Le soufre canadien provient de trois sources: le gaz naturel et le pétrole acides, y compris les sables bitumineux, qui produisent du soufre élémentaire; les gaz de fonderie; qui produisent de l'acide sulfurique; et les concentrés de pyrite, qui servent à fabriquer l'acide sulfurique. De petites quantités de soufre élémentaire sont récupérées comme sous-produit de l'affinage électrolytique de la matte de sulfure de nickel, et une petite quantité d'anhydride sulfureux provient des pyrites et des gaz de fonderie. En 1975, 85% des expéditions au Canada étaient sous forme de soufre élémentaire qui provenait presque entièrement du gaz naturel acide.

La croissance spectaculaire de l'industrie canadienne du soufre au cours des 10 années comprises entre 1963 et 1973 est essentiellement attribuable à